

Pressions diplomatiques !

Marchés Financiers **BOURSE AMERICAINE :** Les marchés américains ont clôturé la séance d'hier dans le rouge.

Les investisseurs restent nerveux alors que les tensions diplomatiques entre les Etats-Unis et la Chine demeurent importantes. Pékin a menacé Washington de « rétorsion » si le Congrès américain adoptait des sanctions contre la Chine pour sa responsabilité supposée dans la pandémie de Covid-19. Des sénateurs républicains ont présenté mi-mai un projet de loi qui donnerait le pouvoir au président Donald Trump d'imposer des sanctions à la Chine si Pékin ne fournit pas de « compte-rendu complet » sur la pandémie, apparue fin 2019 à Wuhan. Du côté des Etats-Unis, les révélations sur la volonté prêtée à la Chine d'imposer une loi de sécurité nationale à Hong Kong ont conduit Donald Trump à déclarer que les Etats-Unis réagiraient « avec force » si Pékin menait ce projet jusqu'à son terme. Mais, la réouverture progressive de l'économie américaine, poussée par l'administration Trump, rassure aussi les investisseurs à la veille d'un long week-end qui marque le début de la « *driving season* ». Ainsi, après une ouverture à l'équilibre, l'indice S&P 500 a reculé et fluctué entre 2 940 et 2 960 points, sans grande tendance, avant de clôturer à 2 949 (- 23 points), en recule de 0,8%. Le Dow Jones perd 0,4% à 24 474 (- 102 points) et l'indice Nasdaq perd de près de 1,0% à 9 285 (- 91 points). Le VIX est en hausse de 5,5% à 29,53. Une majorité des onze indices sectoriels formant le S&P 500 sont en recul, notamment l'énergie, les services, les matériaux, la consommation de base et les technologies qui reculent tous d'au moins 1%.

VALEURS : Concernant l'actualité des sociétés, l'action L Brands (+ 18,3%) profite de la publication de ses résultats trimestriels. La société américaine a annoncé mercredi soir lors de la publication de ses résultats trimestriels envisager la fermeture permanente d'environ 250 magasins des marques de lingerie Victoria's Secret et PINK en Amérique du Nord cette année. La chaîne de magasins de biens électroniques Best Buy (- 4,4%) a annoncé un recul de ses ventes à magasins comparables au premier trimestre 2020. Les EPS du groupe sur le premier trimestre baissent d'un tiers, à 67 cents et la marge opérationnelle recule de 0,9 point, à 2,9%. Le chiffre d'affaires chute de 6,3% à 8,56 Mds \$ et de 5,3% à magasin comparable. Par contre, les ventes sur internet bondissent de 155% sur un an. Best Buy a suspendu ses objectifs pour 2020. Mais, le distributeur Macy's gagne 5,9%, malgré un avertissement sur ses ventes au premier trimestre. Le distributeur a rassuré en assurant que les consommateurs étaient au rendez-vous de la réouverture de ses enseignes. Le groupe anticipe désormais au premier trimestre sur un chiffre d'affaires compris entre 3,00/3,03 Mds \$ s, contre 5,5 milliards un an plus tôt contre un consensus à 3,6 Mds \$. Le groupe prévoit également une perte opérationnelle comprise entre 905 et 1,11 milliard \$. Expedia (- 3,2%) a enregistré des pertes plus importantes que prévu entre janvier et mars. Après avoir atteint son plus haut historique, l'action Amazon a reculé de 2,0%. Celle de Facebook a en revanche établi un nouveau record en prenant 0,6%. Mark Zuckerberg a annoncé lors d'une conférence pour ses employés que la moitié du personnel du réseau social pourrait travailler de chez elle, de façon permanente, d'ici 5 à 10 ans. Schlumberger (- 2,3%) annonce remanier sa direction pour superviser une réorganisation de ses activités dans les prochains mois. Après clôture des marchés, Hewlett Packard Enterprise (- 5,4% en électronique) annonce des EPS inférieurs aux attentes (22 cents par action inférieur de 7 cents au consensus) et un chiffre d'affaires de 6,0 Mds \$ (- 16,7%), contre 6,28 Mds \$ attendu. Le groupe a été pénalisé par des contraintes sur la chaîne de production et une hausse des délais dans les prises de décision des clients. La marge opérationnelle est de 6,9% contre 7,3% attendu. Le groupe annonce un plan d'économie d'au moins 1 Md \$ d'ici 2022 et prévoit de réduire les salaires de bases des cadres dirigeants de 25% afin de limiter les effets de la crise du coronavirus. Le carnet de commande, à la fin du trimestre, est inférieur de moitié à son niveau moyen historique, à 1,5 Md \$.

BOURSES ASIATIQUES : Les investisseurs sont prudents en Asie : les tensions diplomatiques entre les Etats-Unis et la Chine restent importantes, et les investisseurs vont suivre avec attention les discours des dirigeants chinois à l'occasion de la réunion annuelle de l'Assemblée nationale populaire à Pékin. Pékin a menacé Washington de « rétorsion » si le Congrès américain adoptait des sanctions contre la Chine pour sa responsabilité supposée dans la pandémie de Covid-19. Les messages des dirigeants chinois autour de la crise du coronavirus, notamment de soutien de l'économie, sont également attendus. Après avoir ouvert à l'équilibre, l'indice Nikkei est en recul de 0,8%. Le yen baisse légèrement face au dollar, à 107,46 contre 107,61 la veille. La BoJ a annoncé de nouvelles mesures de soutien au secteur bancaire. Mais, cette annonce n'a pas ému les investisseurs. Hong Kong chute plus sévèrement, de 5,3% du fait des craintes de sanctions américaines sur le territoire en cas de vote de la loi de « sécurité nationale ». Le statu économique spéciale de Hong Kong pourrait être remis en cause par les Etats-Unis. L'indice de Shanghai recule de 1,3% malgré **la promesse du Premier ministre chinois Li Keqiang de dépenser davantage pour aider à relancer l'économie du pays et freiner les pertes d'emplois en forte augmentation dues à la pandémie. Mais, il a déclaré, lors de la session d'ouverture de la législature nationale que Pékin ne fixerait aucun objectif de croissance économique.** Dans le reste de l'Asie, le Kospi est en recul de 1,5% et l'indice Australien perd 0,8%. A la veille du long week-end de *Memorial Day*, les futures américains sont en baisse : - 0,5% pour le S&P 500. Le pétrole est en baisse (- 5,4% pour le WTI) réagissant négativement à l'absence d'annonce d'objectif de croissance en Chine.

CHANGES & OBLIGATAIRE : Sur le marché des changes, l'euro baissait face au dollar, après quatre séances de hausse. La devise européenne perdait près de 0,3% face au billet vert, à 1,0949 \$. Ces derniers jours, l'euro avait été aidée en grande partie par l'accord entre la France et l'Allemagne sur un fonds d'aide de 500 Mds €, mais, les investisseurs sont plus inquiets sur la croissance américaine après la publication des dernières minutes du *FOMC*, mercredi soir. Selon ces minutes de la dernière réunion du comité monétaire, la crise sanitaire pourrait définitivement détruire certains secteurs d'activité et le risque d'un retour de l'épidémie est possible. Côté européen, les indicateurs PMI de plusieurs pays ont été publiés. Ceux-ci décrivent un repli de l'activité toujours important en mai, mais moins fort qu'en avril. Autre élément qui a bénéficié au dollar, considéré comme une « devise refuge » et qui profite donc des incertitudes, les inquiétudes sur les tensions diplomatiques et commerciales grandissantes entre les Etats-Unis et la Chine. Sur le marché obligataire, les taux à 10 ans reculent un peu, s'établissant à 0,6769% contre 0,6801% mercredi soir.

PETROLE : La baisse de l'offre et l'optimisme d'une reprise de la demande mondiale continuent de soutenir les prix du pétrole qui poursuivent leur remontée. A la clôture d'hier, le baril de Brent de la mer du Nord valait 36,06 \$ en hausse de 0,9% par rapport à mercredi. Le pétrole américain WTI a également gagné quelques cents (+ 1,3%) pour finir à 33,92 \$. Ce sont des niveaux jamais atteints depuis début mars, avant que l'Arabie saoudite ait décidé d'inonder le marché à la suite d'un différend avec la Russie sur des baisses de production conjointes. La Chine a envoyé un signal très positif au marché en achetant nettement plus de pétrole au cours des dernières semaines. La consommation en Chine est actuellement d'environ 13 millions de barils par jour (mbj), à comparer avec une moyenne de 13,4 mbj en mai 2019 et de 13,7 mbj en décembre dernier. Dans d'autres régions du globe, les restrictions de déplacements commencent à être levées. Les données hebdomadaires du gouvernement américain montrent que la demande d'essence a ainsi fortement augmenté la semaine dernière, avec une demande de 7,4 mbj, par rapport au creux de 5,1 mbj enregistré début avril, contre une demande normale d'environ 9,5 mbj en cette période de l'année. Dans le même temps, la production américaine s'est nettement contractée, passant d'un record de 13,1 mbj fin mars à 11,6 mbj aujourd'hui, son plus bas niveau depuis octobre 2008 selon les données de l'AIE.

News clefs

La Chine est restée de marbre après les propos de Donald Trump qui l'a accusée mercredi d'être responsable d'une « tuerie de masse mondiale ». « Le gouvernement chinois a toujours été ouvert, transparent et responsable », a affirmé son porte-parole Zhao Lijian.

En effet, sur twitter, le président américain Donald Trump a affirmé que la Chine portait la responsabilité d'une « tuerie de masse mondiale » : « Un cinglé en Chine vient de publier un communiqué accusant tout le monde à l'exception de la Chine pour le virus qui a tué des centaines de milliers de personnes », « Merci d'expliquer à cet abruti que c'est l'incompétence de la Chine, et rien d'autre, qui a provoqué cette tuerie de masse mondiale ! », a-t-il ajouté, sans préciser à qui il faisait référence.

Lors d'une réunion extraordinaire, la Banque centrale du Japon (BoJ) a introduit un nouveau financement pour les banques qui pourrait atteindre 30 Mds de yens (280 Mds \$) pour les aider à accorder des prêts aux entreprises. La banque centrale indique qu'elle prévoit d'accorder des prêts à taux d'intérêt nul jusqu'à un an aux banques participant à un programme de prêt gouvernemental qui fournit des fonds aux petites entreprises à court d'argent sans intérêt et sans garantie requise. La BoJ subventionnera efficacement les banques en appliquant un taux d'intérêt positif de 0,1% aux dépôts des banques stationnés à la banque centrale en fonction du montant des prêts accordés dans le cadre du nouveau programme. Lors de ses dernières réunions, la BoJ a augmenté ses achats d'actions, d'obligations privé dans le but de soutenir le financement des sociétés. Il a également promis d'acheter des obligations d'Etat illimitées pour maintenir des taux d'intérêt bas. Les objectifs de taux d'intérêt à court terme à - 0,1% et son objectif de rendement des obligations d'État à 10 ans autour de zéro sont maintenus à l'issu de cette réunion.

La Chine hausse le ton face au courant anti-Pékin à Hong-Kong. Le parlement est saisi d'une loi sur la « sécurité nationale » destinée au territoire semi-autonome, secoué l'an dernier par un colossal mouvement de protestation. Washington a aussitôt mis en garde Pékin contre une loi « très déstabilisatrice ». **Quant au président Donald Trump, interrogé à ce sujet, il a promis de réagir le cas échéant « de manière très forte ».** Le projet de loi entend renforcer les « mécanismes d'application » en matière de « protection de la sécurité nationale » dans l'ex-colonie britannique rendue à la Chine en 1997. Interrogé sur le contenu du texte de loi, qui n'a pas été révélé, le gouvernement a indiqué que davantage de détails seraient annoncés vendredi à l'ouverture de la session du parlement. Ce n'est pas la première fois que les autorités centrales tentent d'imposer une telle législation à Hong Kong.

Recherche économique et Stratégie

Christian Parisot

Head of Global Research

☎ 01 53 89 53 74

✉ cparisot@aurel-bgc.com

Jean-Louis Mourier

Economic Research

☎ 01 53 89 54 46

✉ jlmourier@aurel-bgc.com

Ce document peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées

peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2020, Tous droits réservés.